

ÉCLAT(S) DE RUE : la nouvelle saison des arts de la rue de la Ville de Caen : à découvrir du 8 juillet au 27 août

Emmanuelle Dormoy, maire adjointe chargée de la Culture et du patrimoine, a dévoilé ce mercredi 25 mai la nouvelle saison des arts de la rue de la Ville de Caen, Éclat(s) de rue. Une programmation orchestrée pour la dernière fois par **Christophe Couillerot**, Responsable programmation Éclat(s) de rue – Saison des Arts de la rue de Caen, depuis 2015 (et avant : Caen Soirs d'été/Presqu'île en fête depuis 2010).

Cette année, Caen accueille 47 compagnies, dont 6 équipes régionales, 4 équipes internationales et une équipe ultra-marine (Guadeloupe), pour 68 représentations.

Après une longue période de repli sur soi ou rassemblement rimait avec contamination, **Caen donne rendez-vous au public pour goûter à nouveau le bonheur d'être ensemble et pour partager des émotions.** Cette nouvelle saison se veut ***un souffle joyeux, pour rêver encore plus haut, tous ensemble !***

Des étoiles plein les yeux ! est le fil rouge de cette 8^{ème} édition. Une saison pour rêver et s'émerveiller, encore et toujours plus. Cette année les rêves et les imaginaires sont très largement portés par des artistes féminines, qui interrogent la place de la femme dans l'espace public. **Une carte blanche est donnée au PROJET.PDF (Portés de femmes) qui réunit 12 acrobates et se produira le 8 juillet** (Coulée verte, 49 bd Georges Pompidou) à 21 h 30 lors de la soirée d'ouverture.

Deux compagnies complètent le tableau féminin de la soirée d'ouverture :

- **30 nuances de noires** (déjà accueillie sur Éclat(s) final 2021) qui questionne la place de la femme noire dans l'espace public, propose une déambulation tout à la fois joyeuse, musicale, dansée mais hautement revendicative, à 18 h 30,
- **les Josianes**, création circassienne totalement féminine et féministe, se produira à 20 h 30.

Et, comme une sorte de contrepoint, les deux seuls hommes de cette soirée, de la compagnie **Les Barjes**, présenteront leur nouvelle création « Viril(s) » à 19 h 30. Elle interroge de façon humoristique les codes de la virilité.

Cette année encore **une large place est accordée à la création : pas moins de 15 créations 2022, dont 12 accompagnées par Éclat(s) de rue (accueil en Chantiers artistiques* et/ou coproductions) et 6 créations 2021 sont au programme.**

La saison 2022 se décline ainsi

- **16 soirées / 68 représentations, les jeudis et vendredis** du 8 juillet au 19 août dans les différents quartiers de la ville,
- **Une journée famille vendredi 5 août** au Parc de la Fossette de 10h à 18h,
- **Éclat(s) final**, jeudi 25 août en soirée, vendredi 26 et samedi 27 août, en cœur de ville.

Le programme est disponible dans tous les lieux partenaires et sur [Éclats de rue | Caen.fr](https://eclatsderue.caen.fr)

***Qu'est-ce qu'un chantier artistique ?** C'est un temps d'accueil d'une compagnie durant lequel les artistes travaillent à la création d'un spectacle. Avec Éclat(s) de rue, les chantiers artistiques sont organisés au cœur des quartiers, dans des structures associatives ou municipales adaptées à la création. Une présentation publique, appelée « visite de chantier », permet une première rencontre avec le public.

La compagnie **La contrebande**, est accueillie en chantier artistique du 17 au 27 mai. Elle propose une visite de chantier mercredi 25 mai à 17 h 30 au Centre d'animation TANDEM, rue Nicolas Oresme à Caen.

Renseignements : eclatsderue@caen.fr <https://la-contrebande.info>

La compagnie **La Contrebande** en quelques mots :

Simon Cheype décide après quelques années de se lancer en solo, ou seul en scène si l'on préfère. Il fait rapidement appel à ses amis et partenaires de spectacles pour l'aider à monter ce projet : Timothée Langlois (créateur son), pour la création sonore, et Jacob Auzanneau (comédien et circassien) pour la mise en scène. Rapidement, Baptiste Pradeau, musicien et régisseur, le rejoint afin d'assurer la technique du spectacle, et se prête volontiers au jeu de scène.

Le projet artistique :

Seul comme un dodo interroge de manière drôle et sadique la figure de l'autre, celui qui est différent, celle qui vient d'ailleurs, dont on ne comprend pas les codes ni le genre, qu'on ne sait pas comment appréhender, qu'on croit bête. Il cherche à déconstruire cette méfiance et ces à priori et à proposer une forme de rencontre par le cirque risqué, l'acrobatie périlleuse, les fléchettes engagées, le domptage piégé et la carmagnole enflammée.